

PROJET DE THESE

Le temps musical au XX^e siècle.

Le XX^e siècle voit le monde artistique, à la suite de celui des sciences et de la philosophie, élaborer ses propres discours sur le temps. De la littérature au cinéma, les artistes et les critiques tentent d'analyser le rapport de leur art avec la temporalité, dans leurs créations comme dans leurs écrits. La musique occidentale et les compositeurs ne font pas exception et s'inscrivent dans ce mouvement. Pour le monde de la musique aussi, ce siècle aura été celui des révolutions. Après l'introduction de l'atonalité ou la découverte des musiques extra-européennes, de nouveaux moyens (musique électro-acoustique, informatique...) et de nouveaux langages sont explorés (sérialisme, micro- ou polytonalités...), diversifiant ainsi à l'extrême les voies esthétiques. Mais parallèlement, de multiples paramètres du langage musical sont remis en question comme le rythme, la structure de l'œuvre ou les conditions de son interprétation, ce qui amènent les compositeurs à réfléchir sur les circonstances de leur propre création. La notion de temps et de son déroulement se montrent alors souvent au centre de leurs préoccupations. Selon les mots du musicologue Michel Faure : « Nos rythmes, nos échelles de notes, notre graphie musicale procédaient par discontinuité. Ils en découpaient le temps, ils individualisaient les sons, ils transformaient le dessin sonore en un pointillé visuel, laissant à l'imagination le soin de rétablir ou non les intermédiaires éludés. Or, voici que les instruments électriques refusent cette schématisation. Le temps lisse, le temps homogène et continu réapparaît. (...)L'unité de temps en matière de musique n'est plus à partir de Stravinsky et Bartok, l'intervalle compris entre deux barres de mesure. C'est la monnaie de cette mesure, c'est l'une de ses brèves qui sert d'unité de compte au temps nouveau. »¹

Dès les premières décennies, parmi les compositeurs conscients de l'évolution de leur art, certains comme Charles Koechlin réagissent (en 1922) par des articles face aux œuvres novatrices de leurs contemporains, aux idées nouvelles des philosophes (celles de Bergson) ou aux progrès scientifiques (celles d'Einstein).

Les recherches qui vont être entreprises ici portent précisément et en premier lieu sur ces discours des compositeurs sur leurs œuvres sous l'angle particulier de leur rapport au temps.

Déjà, une première approche du thème du temps dans la musique du XX^e siècle avait été effectuée dans le cadre de mon D.E.A consacré à la musique de chambre de Darius Milhaud. Mais il s'agit désormais d'aborder d'autres musiciens et surtout ceux qui s'étant exprimé explicitement sur ce sujet, s'avèrent dès lors incontournables. Le premier d'entre eux est Olivier Messiaen qui consacre un large chapitre à ce sujet dans son *Traité de rythme de couleurs et d'ornithologie*. Appartenant à la génération suivante, Karlheinz Stockhausen écrivit pour sa part un article fondamental avec *Wie die Zeit vergeht*. Pierre Boulez ou Iannis Xénakis développent quant à eux leurs propres concepts (temps lisse / temps strié pour

le premier ou en-temps et hors-temps pour le second). Par ailleurs, il sera sans doute essentiel d'aborder d'autres musiciens européens tel que György Ligéti ou certains compositeurs d'Amérique du nord tels que John Cage ou Elliott Carter.

Quant à la période étudiée, qui s'étend pour le moment sur l'ensemble du siècle, il apparaît d'ores et déjà qu'une délimitation plus précise s'avèrera indispensable au fur et à mesure de la progression des travaux.

Dès 1949, Gisèle Brelet² tentait dans une étude de grande envergure de définir les particularités d'un « temps musical ». A sa suite, Eric Emery³, Jonathan Kramer⁴ ont réalisé d'important travaux. Néanmoins, le discours des compositeurs et son analyse, de même que l'analyse de leur langage musical n'ont pas été abordés en regard l'un de l'autre, comme ils n'ont pas été comparés aux discours sur le temps concernant d'autres domaines artistiques (comme par exemple la littérature) qui leur sont contemporains. Car cette recherche vise aussi à confronter la pensée des musiciens et leur perception du temps aux idées de leur époque, qu'il s'agisse des autres arts, de la science ou de la philosophie. Le but est non seulement de comprendre le cheminement particulier de la pensée des compositeurs mais aussi leur relation avec leur environnement intellectuel et artistique immédiat, voire l'influence de ce dernier sur leur perception du temps.

Enfin, le but ultime de ces travaux apparaît double. A l'analyse des divers discours des compositeurs eux-mêmes, il s'agira de tenter de définir non seulement quelles furent la perception et la définition du temps musical propre à la musique occidentale du XX^e siècle mais également d'étudier s'il est possible ou non d'envisager d'autres modes d'approches de la relation intime entre musique et temps, notamment en tentant de circonscrire les notions de temps interne et de temps externe propre à une œuvre musicale.

¹ FAURE, Michel, *Du néoclassicisme musical dans la France du premier XX^e siècle*. Klincksieck, 1997, p.38-39.

² BRELET, Gisèle, *Le temps musical, Essai d'une esthétique nouvelle de la musique*, Paris, Puf, 1949.

³ EMERY, Eric, *Temps et musique, Temps et dialectique de la durée, dialectique de la durée dans l'art musical*, Lausanne, L'âge d'homme, 1998.

⁴ KRAMMER, Jonathan, D. *The time of music*, Schirmer books, London, 1988.